

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

8 mai 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant l'arrêté royal
du 14 septembre 2007 relatif
aux normes minimales, à l'implantation et
à l'usage des lieux de détention utilisés
par les services de police, en ce qui concerne
l'obligation d'installer des caméras**

(déposée par Mmes Eva Platteau et
Julie Chanson)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

8 mei 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het koninklijk besluit
van 14 september 2007 betreffende
de minimumnormen, de inplanting en
de aanwending van de door de politiediensten
gebruikte opsluitingsplaatsen voor wat
de verplichte uitrusting met camera's betreft**

(ingediend door de dames Eva Platteau en
Julie Chanson)

RÉSUMÉ

En Belgique, selon les chiffres les plus récents - mais contestés - du ministre de l'Intérieur, 60 % des cellules de la police sont actuellement équipées de caméras. Les zones de police sont libres de définir leur propre politique en la matière.

Cette proposition de loi prévoit, en s'appuyant sur des avis rendus par le Comité européen pour la prévention de la torture (CPT), l'Organe de contrôle de l'information policière (COC), le Comité permanent de contrôle des services de police (Comité P) et l'Autorité de protection des données, l'obligation d'équiper chaque cellule de détention de caméras, et ce, en vue de protéger les personnes privées de liberté ainsi que les policiers.

SAMENVATTING

Vandaag is volgens de meest recente, maar betwiste, cijfers van de minister van Binnenlandse Zaken 60 % van de Belgische politiecellen uitgerust met camera's. Het staat de politiezones vrij om ter zake hun eigen beleid te bepalen.

Op basis van adviezen van het Europees Comité voor de Preventie van Foltering (CPT), het Controleorgaan op de politionele informatie (COC), het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten (Comité P) en de Gegevensbeschermingsautoriteit beoogt dit wetsvoorstel de uitrusting met camera's voor elke opsluitingscel te verplichten en dit omwille van de bescherming van zowel de personen die worden opgesloten als de politiemensen.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 10 de l'arrêté royal du 14 septembre 2007 relatif aux normes minimales, à l'implantation et à l'usage des lieux de détention utilisés par les services de police s'énonce comme suit:

“Art. 10. À l'intérieur des lieux de détention, des caméras peuvent aider à assurer la surveillance à condition que les personnes mises en cellule bénéficient d'un minimum d'intimité lors de l'utilisation de la toilette.

La présence de caméras doit être signalée formellement à toutes les personnes incarcérées, sauf décision contraire de l'autorité judiciaire.”.

L'article 1^{er} du même arrêté royal précise ce qu'il convient d'entendre par “lieu de détention”:

“1° “cellule de police”: l'infrastructure destinée à la détention d'une personne pour une durée maximale d'en principe 24 heures;

2° “cellule d'attente”: l'infrastructure destinée à la détention d'une personne pour une durée maximale de 3 heures;

3° “cellule mobile”: l'infrastructure mobile destinée à la détention d'une ou de plusieurs personnes;

4° “cellule collective”: une infrastructure destinée à la détention de plusieurs personnes;

5° “complexe de cellules”: un ensemble de plus de 5 cellules regroupées dans un même bâtiment;

6° “local de surveillance”: une infrastructure spécialement aménagée pour la surveillance d'un ou de plusieurs mineurs;

7° “lieu de détention”: une des infrastructures visées aux points 1° à 6°, qui est utilisée par les services de police pour incarcérer une ou plusieurs personnes faisant l'objet d'une arrestation administrative ou judiciaire; (...).”

Pour l'heure, les zones de police décident elles-mêmes, sur la base de l'arrêté royal précité, d'équiper ou non les lieux de détention de caméras. Il ressort de la réponse à la question écrite n° 1698 de la députée Eva Platteau à la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Artikel 10 van het koninklijk besluit van 14 september 2007 betreffende de minimumnormen, de inplanting en de aanwending van de door de politiediensten gebruikte opsluitingsplaatsen, bepaalt het volgende:

“Art. 10. In opsluitingsplaatsen mogen camera's de bewaking helpen verzekeren op voorwaarde dat de opgesloten personen minimum de privacy genieten bij het gebruik van het toilet.

De aanwezigheid van camera's moet aan alle opgesloten personen uitdrukkelijk worden gemeld, behoudens andersluidende beslissing van de gerechtelijke overheid.”

Onder opsluitingsplaats wordt volgens artikel 1 van hetzelfde koninklijk besluit begrepen:

“1° “politiecel”: de infrastructuur voor de opsluiting van één persoon voor een maximale duur van in principe 24 uren;

2° “wachtcel”: de infrastructuur voor de opsluiting van één persoon voor een duur van maximaal 3 uren;

3° “mobiele cel”: de verplaatsbare infrastructuur voor de opsluiting van één of meerdere personen;

4° “collectieve cel”: infrastructuur voor de opsluiting van meerdere personen;

5° “cellencomplex”: een geheel van meer dan vijf politiecellen die in éénzelfde gebouw gegroepeerd zijn;

6° “toezichtlokaal”: een infrastructuur die speciaal ingericht is voor het onder toezicht houden van één of meerdere minderjarigen;

7° “opsluitingsplaats”: één van de infrastructuren bedoeld in 1° tot 6° die wordt gebruikt door de politiediensten om één of meerdere personen op te sluiten die het voorwerp uitmaken van een bestuurlijke of gerechtelijke vrijheidsberoving; (...).”

Vandaag bepalen politiezones, op basis van dit koninklijk besluit, zelf of ze al dan niet de “opsluitingsplaatsen” uitrusten met camera's. Uit het antwoord op schriftelijke vraag nr. 1698 van Kamerlid Eva Platteau aan de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele

du Renouveau démocratique, Annelies Verlinden,¹ que 60 % des cellules de la police locale sont actuellement équipées de caméras. Dans certaines zones, chaque cellule dispose d'une caméra, alors que dans d'autres, aucune caméra n'est installée. D'autres zones encore ont seulement équipé une ou plusieurs de leurs cellules. Il ressort toutefois d'une enquête menée par des journalistes que ces chiffres ne sont pas tout à fait exacts, ce qui est également préoccupant.

Des recommandations en faveur d'une présence plus générale de caméras dans l'ensemble des cellules sont toutefois formulées depuis des années. Dans sa réponse à la question écrite n° 1698, la ministre de l'Intérieur indique en effet que le Comité européen pour la prévention de la torture (CPT) estime que l'enregistrement électronique (audio et/ou vidéo) des personnes incarcérées représente une protection supplémentaire importante contre tout mauvais traitement.

L'organe de contrôle de l'information policière (COC) indique également dans un rapport de surveillance publié en 2021 et intitulé "Rapport de visite et de surveillance auprès d'une zone de police en Flandre orientale par l'organe de contrôle de l'information policière dans le cadre de sa compétence de surveillance et de contrôle" que la surveillance par caméras dans les lieux de détention contribue à la protection des personnes détenues:

"16. La surveillance par caméras des bâtiments et bureaux et cellules de police relève de la LFP.² C'est également le cas de la surveillance par caméras du hall d'entrée ou de l'accueil du commissariat de police. La vidéosurveillance dans les lieux de détention contribue à la protection et à la garantie du bien-être des personnes qui sont privées de leur liberté et contribue par ailleurs à un meilleur respect des droits de la défense, visés à l'article 6 Conv. eur. D.H. Toutefois, cette vidéosurveillance est imaginable seulement en tant qu'élément ajouté à une série de mesures comme un contrôle physique régulier des personnes détenues, une politique de prévention des suicides, un système efficace de déclaration pour les victimes d'actes illicites dans les cellules, la séparation, l'isolement, l'application de sanctions disciplinaires ou encore la présence d'un avocat pendant l'audition de la police. Le bâtiment de la police – ou le poste de police doit être équipé d'une signalisation claire de la vidéosurveillance de telle sorte que la personne détenue dans l'une des cellules en soit expressément informée. Les enregistrements de la détention doivent rester complets

Hervormingen en Democratische Vernieuwing, Annelies Verlinden,¹ blijkt dat 60 % van de cellen van de lokale politie vandaag is uitgerust met camera's. In sommige zones beschikt elke cel over een camera, in andere zones is er in geen enkele camera voorzien. Nog andere zones hebben slechts een of enkele van hun cellen uitgerust met camera's. Uit navraag door journalisten blijkt echter dat deze cijfers niet volledig correct zijn, wat evenzeer een problematische vaststelling is.

Nochtans bestaan er al vele jaren aanbevelingen, die pleiten voor een meer algemene aanwezigheid van camera's in alle cellen. De minister van Binnenlandse Zaken wijst er in haar antwoord op schriftelijke vraag nr. 1698 inderdaad op dat: "Voor het Europees Comité voor de Preventie van Foltering (CPT) [...] de elektronische opname (audio en/of video) voor de opgesloten personen een belangrijke bijkomende garantie tegen een slechte behandeling [betekent]."

Ook het Controleorgaan op de politionele informatie (COC) stelt in een toezichtrapport uit 2021, getiteld "Toezichtrapport en visitatie bij een politiezone in Oost-Vlaanderen door het Controleorgaan op de politionele informatie in het raam van zijn controle- en toezichtsbevoegdheden" dat het cameratoezicht in opsluitingsplaatsen bijdraagt tot de bescherming van personen die zijn opgesloten:

"16. De camerabewaking van de gebouwen en politiekantoren en politiecellen valt onder de WPA.² Dat is tevens het geval voor camerabewaking van de inkomhal of het onthaal van het politiecommissariaat. Videobewaking in opsluitingsplaatsen draagt bij tot het beschermen en waarborgen van het welzijn van de personen die van hun vrijheid beroofd zijn en draagt bovendien bij tot een verbeterde eerbiediging van de rechten van de verdediging, bedoeld in artikel 6 EVRM. Deze videobewaking is echter alleen denkbaar als een element dat toegevoegd wordt aan een geheel van maatregelen, zoals regelmatige fysieke controle van de opgesloten personen, een beleid ter voorkoming van zelfmoord, een efficiënt aangiftesysteem voor slachtoffers van ongeoorloofde handelingen in cellen, scheiding, afzondering, toepassing van tuchtsancties of nog de aanwezigheid van een advocaat tijdens het politieverhoor. Het politiegebouw – of de politiepost moet uitgerust zijn met een duidelijke signalisatie van de videobewaking zodat de persoon die in een van de cellen zit opgesloten daarvan uitdrukkelijk is ingelicht. De opnames van de opsluiting moeten

¹ Question écrite n° 1698 de Madame la députée Eva Platteau à la ministre de l'Intérieur, des Réformes institutionnelles et du Renouveau démocratique, Annelies Verlinden, sur le "nombre de cellules de police équipées de caméras et/ou de matériel d'enregistrement audio".

² La LFP est la loi sur la fonction de police.

¹ Schriftelijke vraag nr. 1698 van 3 februari 2023 van mevrouw Eva Platteau aan de minister van Binnenlandse Zaken, Institutionele Hervormingen en Democratische Vernieuwing, Annelies Verlinden, over het "aantal politiecellen uitgerust met camera's en/of geluidsopname-apparatuur".

² WPA is de wet op het politieambt.

(aucun effacement partiel) et être conservés pendant une période raisonnable durant laquelle une plainte peut être déposée.”³

En 2011, l’Autorité de protection des données (qui s’appelait encore à l’époque la ‘Commission de la protection de la vie privée’) a indiqué ce qui suit dans une “Recommandation sur l’installation et l’utilisation de caméras de surveillance dans les lieux de détention et dans d’autres lieux du commissariat (CO-AR-2010-04)”:

“B. Surveiller et responsabiliser [...]

7. La Cour Européenne des Droits de l’Homme souligne “que les personnes en garde à vue sont en situation de vulnérabilité et que les autorités ont le devoir de les protéger. Un État est responsable de toute personne placée en garde à vue car celle-ci est entièrement aux mains des fonctionnaires de police”.

[...]

C. L’usage de la vidéosurveillance

9. Le recours à la vidéosurveillance, permet de conserver la preuve d’une détention tranquille ou problématique, et également d’attester que les preuves obtenues au cours de l’enquête l’ont été sans recourir à la contrainte ou à l’agressivité des services de police.

10. Le Comité P reconnaît également que “l’intérêt de [la vidéosurveillance] n’est plus à démontrer tant pour les personnes arrêtées, qui se plaignent ultérieurement de leurs conditions de détention, que pour les policiers qui doivent se défendre de mauvais traitements qu’ils auraient prétendument infligés.

[...]

D. Législation applicable

12. Il est toutefois certain que la vidéosurveillance des cellules et l’exploitation des images poursuivent d’autres fins, et à titre principal: protéger les détenus contre tout danger, notamment en veillant à leur santé,

volledig blijven (geen enkele gedeeltelijke uitwissing) en bewaard worden gedurende een redelijke periode tijdens welke men een klacht kan indienen.”³

De Gegevensbeschermingsautoriteit (toen nog ‘de Privacycommissie’) stelde in 2011 in een “Aanbeveling betreffende installatie en gebruik van bewakingscamera’s in opsluitingsplaatsen (cellen en arrestantenlokalen) en andere plaatsen van het commissariaat (CO-AR-2010-04)” het volgende:

“B. Toezicht houden en responsabiliseren

7. Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens onderstreept (vrije vertaling) dat “personen in voorlopige hechtenis zich in een kwetsbare situatie bevinden en de overheden de plicht hebben hen te beschermen. Een staat is verantwoordelijk voor iedere persoon die in voorlopige hechtenis wordt genomen aangezien deze volledig in handen valt van het politieapparaat.

[...]

C. Gebruik van videobewaking

9. Een toevlucht tot videobewaking laat toe te bewijzen dat een opsluiting rustig dan wel problematisch is verlopen maar ook om aan te tonen dat de bewijzen die gedurende het onderzoek werden verworven, zonder dwang of agressiviteit vanwege de handhavingsdiensten werden verkregen.

10. Het Comité P erkent eveneens dat (vrije vertaling, geen officiële vertaling beschikbaar) “het belang van videobewaking niet meer moet worden aangetoond, zowel voor de aangehouden personen die zich nadien beklagen over omstandigheden van hun aanhouding, als voor de politieambtenaren die zich moeten verdedigen tegen vermeende slechte behandelingen.

[...]

D. Toepasselijke wetgeving

12. Het is echter duidelijk dat de videobewaking van cellen en het gebruik van de beelden andere doeleinden nastreven, namelijk in de eerste plaats: de gevangenen tegen elk gevaar beschermen, onder meer door te

³ COC (2021), RAPPORT DE VISITE ET DE SURVEILLANCE AUPRÈS D’UNE ZONE DE POLICE EN FLANDRE ORIENTALE PAR L’ORGANE DE CONTRÔLE DE L’INFORMATION POLICIÈRE DANS LE CADRE DE SA COMPÉTENCE DE SURVEILLANCE ET DE CONTRÔLE, p.9. Consultable à l’adresse: https://www.organedecontrol.be/files/DIO21001_Contr%C3%B4le_Restreint_Camera_Locale_Audition_F.pdf

³ COC (2021), TOEZICHTRAPPORT EN VISITATIE BIJ EEN POLITIEZONE IN OOST-VLAANDEREN DOOR HET CONTROLEORGaan OP DE POLITIEZONE IN HET RAAM VAN ZIJN CONTROLE TOEZICHTSBEVOEGDHEDEN, p.9. Beschikbaar op: https://www.controleorgaan.be/files/DIO21001_Beperkt_Toezicht_Camera_Verhoorlokaal_Publiek_N.pdf

attester de l'attitude des services de police, respecter les droits de la défense...

[...]

E. le point de vue de la Commission

23. La Commission reconnaît que la vidéosurveillance dans les lieux de détention contribue à garantir la protection et à assurer le bien-être des personnes privées de liberté, tout en améliorant le respect des droits de la défense, visés à l'article 6 CEDH.

[...]

37. La Commission est également favorable aux enregistrements sonores d'une détention pour que l'enregistrement soit entier (image et son) et afin que le son puisse contribuer à établir la vérité.⁴

En 2006, le Comité permanent de contrôle des services de police (Comité P) avait lui aussi déjà indiqué ce qui suit dans le Cahier "Cellules de passage et incarcération dans des locaux de police":

"Des caméras de surveillance sont installées dans plusieurs complexes cellulaires. Dans quelques (trop) rares cas, les images sont enregistrées et conservées sur support informatique pendant un laps de temps relativement long (de 24 heures pour certains à un an pour d'autres). L'intérêt de ces enregistrements n'est plus à démontrer tant pour les personnes arrêtées, qui se plaignent ultérieurement de leurs conditions de détention, que pour les policiers qui doivent se défendre de mauvais traitements qu'ils auraient prétendument infligés.⁵

[...]

Si l'installation d'un système de caméra dans chaque cellule et dans le couloir d'accès est onéreuse, elle présente de grands avantages tant pour la personne privée de sa liberté que pour le fonctionnaire de police. Dans le respect de la loi et de la réglementation relatives

waken over hun gezondheid, getuigen over de houding van de politiediensten, de rechten van de verdediging eerbiedigen....

[...]

E. Standpunt van de Commissie

23. De Commissie erkent dat videobewaking in opsluitingsplaatsen bijdraagt tot het beschermen en waarborgen van het welzijn van de personen die van hun vrijheid beroofd zijn en bovendien bijdraagt tot een verbeterde eerbiediging van de rechten van de verdediging, bedoeld in artikel 6 EVRM.

[...]

37. De Commissie is ook de registratie van geluidsopnamen van een opsluiting gunstig gezind omdat een opname volledig moet zijn en het geluid bijdraagt tot de waarheidsvinding.⁴

Ook het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten (Comité P) stelde in het Cahier "Doorgangscellen en bewaarkamers bij de politie" uit 2006 al het volgende:

"In verschillende cellencomplexen zijn bewakingscamera's geïnstalleerd. In een paar (te) zeldzame gevallen worden de beelden gefilmd door de bewakingscamera's gedurende een redelijk lange tijd (van 24 uur voor sommige tot een jaar voor andere) geregistreerd en bewaard op informaticadrager. Het belang van deze opnames dient niet meer te worden aangetoond: niet alleen voor de aangehouden personen, die zich naderhand beklagen over de omstandigheden van hun opsluiting, maar ook voor de politieambtenaren die zich moeten verdedigen tegen vermeende mishandeling van opgesloten personen.⁵

[...]

Het kost veel geld om in elke cel en in de gang die naar de cellen leidt een camera te plaatsen. Niettemin biedt een dergelijk systeem grote voordelen voor de opgeslotene en voor de politieambtenaar. Men moet overwegen om overal een camerabewakingssysteem

⁴ Commission de la protection de la vie privée (2011). Recommandation sur l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance dans les lieux de détention et dans d'autres lieux du commissariat (CO-AR-2010-04). Consultable à l'adresse suivante: <https://www.autoriteprotectiondonnees.be/publications/recommandation-n-06-2011.pdf>

⁵ Comité permanent P (2006). Cellules de passage et incarcération dans des locaux de police, p. 47. Consultable à l'adresse suivante: <https://comitep.be/document/cahiers/Cahier%2020-%20Cellules%20de%20passage%20et%20incarc%C3%A9rations%20dans%20des%20locaux%20de%20police.pdf>

⁴ Privacycommissie (2011). Aanbeveling betreffende installatie en gebruik van bewakingscamera's in opsluitingsplaatsen (cellen en arrestantenlokalen) en andere plaatsen van het commissariaat (COAR-2010-04). Beschikbaar op: <https://www.gegevensbeschermingsautoriteit.be/publications/aanbeveling-nr.-06-2011.pdf>

⁵ Vast Comité P (2006). Doorgangscellen en bewaarkamers bij de politie, pag. 49. Beschikbaar op: <https://comitep.be/document/cahiers/Cahier%2040-%20-%20Doorgangscellen%20en%20bewaarkamers%20bij%20de%20politie.pdf>

au respect du droit à la vie privée, la généralisation de l'installation de caméras de surveillance devrait être envisagée. Vu le type d'incarcération mais aussi le risque pour la personne elle-même, à notre sens, l'ensemble de la cellule devrait être couverte. À cet égard, il convient en tout état de cause que l'autorité se prononce clairement sur ses priorités: éviter incidents ou suicides ou garantir à tout prix le respect de la vie privée!"⁶

La présente proposition de loi prévoit dès lors l'obligation d'équiper chaque lieu de détention de caméras, en vue d'améliorer la protection des personnes privées de liberté et celle des policiers. Afin de permettre aux zones de police de se conformer à la nouvelle obligation légale, une entrée en vigueur différée est prévue.

Dans sa réponse à la question écrite n° 1698, la ministre de l'Intérieur souligne à juste titre qu'il faudrait également permettre l'enregistrement du son dans les lieux de détention. Nous partageons cette conviction, mais estimons qu'il est nécessaire, à cet égard, de déposer une proposition de loi distincte, qui se penchera plus généralement sur l'enregistrement du son par les caméras de police.

aan te brengen, waarbij natuurlijk de wetgeving en de reglementering betreffende het recht op de persoonlijke levenssfeer strikt moeten worden nageleefd. Gezien het type van opsluiting maar ook het risico voor de persoon zelf, zou, ons inziens, de volledige cel onder camerabewaking moeten staan. In dit opzicht moet de overheid zich in elk geval duidelijk uitspreken over haar prioriteiten: incidenten of zelfmoorden vermijden of tot elke prijs de eerbiediging van de persoonlijke levenssfeer waarborgen."⁶

Dit wetsvoorstel beoogt dan ook het uitrusten van elke opsluitingsplaats met camera's te verplichten, om de bescherming van personen die van hun vrijheid beroofd zijn, en die van de politiemensen, te verbeteren. Om de politiezones toe te staan aan de nieuwe wettelijke verplichting te voldoen, wordt een verlate inwerkingtreding bepaald.

In het antwoord op schriftelijke vraag nr. 1698 wijst de minister van Binnenlandse Zaken er terecht op dat het ook goed zou zijn de opname van geluid mogelijk te maken in opsluitingsplaatsen. Wij delen die overtuiging, maar zijn van mening dat daarvoor een afzonderlijk wetsvoorstel noodzakelijk is, dat zich meer algemeen beraadt over de opname van geluid door politiecamera's.

Eva Platteau (Ecolo-Groen)
Julie Chanson (Ecolo-Groen)

⁶ *Idem*, pp. 79-80

⁶ *Idem*, pag. 83

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 10 de l'arrêté royal du 14 septembre 2007 relatif aux normes minimales, à l'implantation et à l'usage des lieux de détention utilisés par les services de police est remplacé par ce qui suit:

“Art. 10. Chaque lieu de détention est équipé de caméras. Les personnes mises en cellule bénéficient toutefois d'intimité lors de l'utilisation de la toilette.

La présence de caméras est signalée formellement à toutes les personnes incarcérées, sauf décision contraire de l'autorité judiciaire.”.

Art. 3

Le Roi peut abroger, compléter, modifier ou remplacer la disposition modifiée par l'article 2.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le premier jour du douzième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

28 mars 2023

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Dit artikel regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 10 van het koninklijk besluit van 14 september 2007 betreffende de minimumnormen, de inplanting en de aanwending van de door de politiediensten gebruikte opsluitingsplaatsen wordt vervangen als volgt:

“Art. 10. Elke opsluitingsplaats is met camera's uitgerust. De opgesloten personen genieten wel de privacy bij het gebruik van het toilet.

De aanwezigheid van camera's wordt aan alle opgesloten personen uitdrukkelijk gemeld, behoudens andersluidende beslissing van de gerechtelijke overheid.”

Art. 3

De Koning kan de bepaling gewijzigd bij artikel 2 opheffen, aanvullen, wijzigen of vervangen.

Art. 4

Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de twaalfde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

28 maart 2023

Eva Platteau (Ecolo-Groen)
Julie Chanson (Ecolo-Groen)